

GALERIES

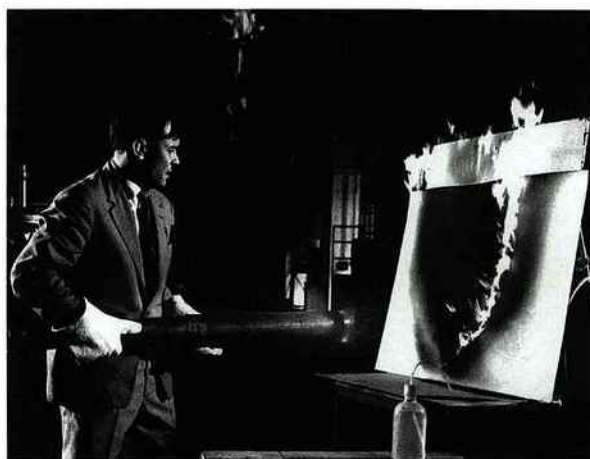
LES 4 EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER

1 Galerie Tornabuoni Paris Brassée d'œuvres embrasées

Visiter une exposition comme l'on court sur des braises : avec la sensation ardente de vivre, la crainte de s'enflammer. Voilà ce que propose Daniel Abadie, qui rassemble cet automne une quarantaine d'œuvres qui embrasent tous les feux, le feu. En superbes incendiaires, Yves Klein, bien sûr, qui signe de la flamme le corps des femmes ; mais aussi les *Combustione* de plastique brûlé d'Alberto Burri, les autels de plomb pour bougie de Pier Paolo Calzolari, les livres réduits en cendres de Chen Zhen, les stupéfiantes mémoires de Claudio Parmiggiani dessinées dans la suie, ou encore les combustions d'allumettes tristement méconnues de Bernard Aubertin. Le tout enrichi d'une vaste documentation et placé sous le signe de feu du philosophe Bachelard, qui écrivait : «Le feu est l'ultra-vivant. Le feu est intime et il est universel. (...) C'est un dieu tutélaire et terrible, bon et mauvais. Il peut se contredire : il est donc un des principes d'explication universelle.»

Emmanuelle Lequeux

«Tout feu tout flamme» du 5 octobre au 22 décembre
16, avenue Matignon • 75008 Paris • www.tornabuoniart.fr



HARRY SHUNK-KENDER Yves Klein (exécutant une peinture de feu), 1961.

2 Galerie Kugel, Paris Neuber, génial tailleur de pierres

Un monde entier cristallisé dans une tabatière : tel fut l'exploit de Johann Christian Neuber, qui métamorphosa en 1786 cet objet usuel pour en faire un véritable cabinet de minéralogie portatif. La cour de Saxe, où cet orfèvre travailla sous le règne du prince Frédéric-Auguste III, était friande de luxe comme de science, de savoir et de pierreries. Inventeur de la mosaïque en cloisonné, il offrit à l'aristocratie de Dresde ses plus belles tabatières et «galaneries», objets de toilette riches de paysages champêtres ou de sophistications géométriques dont l'exposition présente de très beaux spécimens. Elle dévoile aussi son chef-d'œuvre, la *Table de Breteuil*, bijou dont le plateau se compose de 128 des plus belles pierres de Saxe, ainsi que d'autres œuvres récemment découvertes : la *Console de Moritzbourg*, ainsi qu'un élément de surtout offert au prince Reprine, longtemps considéré comme perdu. E.L.

«Le luxe, le goût, la science -
Neuber, orfèvre minéralogiste
à la cour de Saxe»
jusqu'au 10 novembre
25, quai Anatole-France
75007 Paris • 01 42 60 86 23
www.galeriekugel.com



Table de Breteuil, 1779-1780.